

Avis de Soutenance

Monsieur Rolph Roderick KOUMBA

Langue et littérature françaises

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

« *L'Afrique dans le monde, le monde depuis l'Afrique : études croisées des œuvres d'Alain Mabanckou, d'Achille Mbembe, de Leonora Miano, de Celestin Monga et de Fatou Diome* »

dirigés par Monsieur Jean-Christophe DELMEULE

Soutenance prévue le **mardi 11 juin 2019** à 14h30

Lieu : Campus Pont de Bois - Maison de la recherche - 59653 Villeneuve d'Ascq

Salle : Salle F0.13

Composition du jury proposé

M. Jean-Christophe DELMEULE	Université de Lille	Directeur de thèse
Mme Martine JOB	Université Bordeaux Montaigne	Rapporteur
M. Jean-Michel DEVÉSA	Université de Limoges	Rapporteur
Mme Évelyne LLOZE	Université Jean Monnet Saint-Étienne	Examineur
M. Landry-Wilfrid MIAMPIKA	Université d'Alcalá de Henares, Madrid	Examineur

Mots-clés : imaginaires stéréotypés, héritage colonial, déconstruction des représentations, identité africaine, rapport Afrique-Monde,

Résumé :

Comment se penser Africain au XXI^e siècle, tout en étant à la fois héritier d'une histoire travestie, et désireux de dépasser les imaginaires stéréotypés générés par ladite histoire ? Cette question suggère que l'héritage colonial, précisément « la raison nègre » – laquelle est composée de deux approches distinctes, à savoir « la conscience occidentale du Nègre » et « la conscience nègre du Nègre » –, fait l'objet d'une critique. Cette critique qui se veut « objective », prône un humanisme de « l'en-commun » qui transcende l'« universalisme abstrait » occidental qui avait fait de l'Europe le centre du monde. Plusieurs discours, qui convergent vers un but commun, dévoilent une écriture qui s'investit dans la déconstruction des représentations et des imaginaires culturels forgés par l'Occident : ils interrogent le rapport Afrique-Monde et la perception identitaire en tenant compte de l'évolution historique des sociétés de ce continent. La plupart des essais et des fictions littéraires d'Achille Mbembe, d'Alain Mabanckou, de Léonora Miano, de Célestin Monga et de Fatou Diome révèlent que la race, le Nègre et le mot « Afrique » sont des fabriques, lesquelles ont été mobilisées en faveur de la traite atlantique. Ce processus de mise en fiction de l'altérité africaine semble encore d'actualité démontrant à cet effet que la condition des Africains à notre époque serait étroitement liée au passé colonial. Une analyse à la fois poétique et sociocritique des textes, mettant en avant des études croisées de ces œuvres, lesquelles confrontent les différentes perspectives, s'avérerait indispensable. Dans la mesure où l'avortement des indépendances africaines occasionné par les anciennes puissances coloniales en complicité avec leurs alliés africains, les « plaies sociales » sévissant quotidiennement en Afrique et l'immigration africaine sans cesse croissante en direction des pays occidentaux indiquent que les rapports Afrique-Occident, en particulier, ne paraissent pas encore sereins ni « équitables ». D'après ces écrivains, l'identité africaine – à laquelle ils s'intéressent et qu'ils conçoivent comme une donnée flexible – s'est nourrie des multiples rencontres de l'Afrique avec principalement l'Occident, donnant ainsi naissance à une africanité inclusive : favorable à l'ouverture de l'Afrique au monde et à l'intégration du monde en Afrique.